

Entracte du 15 mai 2007

Des signaux faibles autour de l'intérêt qu'éveille la notion vague *d'intelligence collective* et autour de *l'ouverture possible du système de gouvernance française*, ont été au cœur d'échanges particulièrement intéressants.

1. Un colloque a été organisé par SOL sur l'intelligence collective. Alain et Irène y étaient ainsi que 200 autres participants dont 70 venant de pays étrangers. Un franc succès, les gens étaient intéressés mais ne « savaient pas » pourquoi ils étaient présents. Il s'est passé quelque chose d'inhabituel. Certains ont vécu des moments d'intelligence collective. Le sens de l'expression diffère en français (réflexion) et en anglais (émotion, happening). Là, il s'agit d'une impression partagée de *vibrations* et de *résonances*. Quelque chose change dans « *l'être ensemble* ». Vie et empathie, *émotion* et raisonnement sont au rendez vous. Il y avait aussi un besoin de *fête*. Deux exemples d'ateliers :

- *Intelligence collective et intelligence du corps*. Ce fut un moment intense de révélation sur son propre corps, le corps en groupe, les actions qui en émanent. Le groupe a souhaité rester en contact et se revoir.
- *A la rencontre des cultures*. Il est né une joie de travailler sur la culture européenne. Cela a éveillé des mobilisations et la prise de conscience que la fête, c'est important.

Retour à l'archaïque du chasseur/cueilleur avec des dispositions à agir individuellement et collectivement ? Bonheur de trouver des gens qui pensent comme soi. On peut passer de l'îlot au grand nombre. La question s'est posée de savoir *quel est le sens de ce signal faible ?*

2. Un world café s'est réuni tout récemment à Dresde. C'est une philosophie qui permet d'échanger de manière approfondie avec de nombreuses personnes réunies dans une même salle en utilisant la démarche suivante : 4 ou 5 personnes se retrouvent à une même table et entament sur une question importante une conversation qui dure environ 20 mn. Ils en recueillent les points forts puis passent à d'autres tables où les échangent continuent. Des questions liées entre elles, sont posées régulièrement et ainsi par les échanges se crée ce que l'on peut

appeler de l'intelligence collective. Sur suggestions de consultants munichoïses, la mairie s'est appropriée de la démarche « world café ». Elle en a fait une initiative citoyenne impliquant tout ou partie de la ville sur des thèmes comme la paix, le changement, le développement de la Saxe, l'éducation, la musique, la danse, le développement durable, les partenariats universitaires. 9 Cafés dont 6 en allemand et 3 en anglais ont regroupé de très nombreux participants dont 130 étrangers de tous milieux et toutes origines pendant 3 jours. Il s'agissait de redonner à Dresde une nouvelle image plus festive que victime. Le groupe de l'entracte s'est demandé ce qui pouvait être à l'origine d'une telle initiative, afin d'essayer de la lancer en France. Serait-ce le signal faible d'un changement social, d'une bifurcation, d'un réseau de complicité qui se mobilise ? A voir.

### 3. Des opportunités d'ouverture pour la politique française ?

2 exemples d'amorce de retournement des pratiques syndicales pourraient en être l'illustration. Un responsable syndical défend son entreprise et souhaite la préserver plutôt que de concentrer son énergie sur le maintien d'une grève dure. Le patron de la Cgt, suite à son entretien avec le nouveau président de la république déclare qu'il faut maintenant travailler ensemble avant de prendre des décisions.

Assisterait-on pour la 1<sup>o</sup> fois à l'amorce d'un système de transformation de la gouvernance en France ? Voir [l'article rédigé par Alain de Vulpian](#) sur ce sujet juste après le second tour de l'élection du 6 mai

Il s'agirait maintenant pour les pouvoirs publics d'être en phase avec les citoyens ordinaires.

Il y aurait aussi de la *place pour des coopérations* dénoncées récemment encore comme des collaborations contre nature. Les associations cependant s'opposent à ces pratiques car elles jugent Nicolas Sarkozy dangereux et craignent les magouilles politiciennes. De même les jeunes qui craignent de n'avoir ni travail ni logement, peuvent lancer des initiatives explosives. *Pourrions nous être des capteurs pour les pouvoirs publics ?* Des médiateurs pour les citoyens ? Le petit déjeuner du club des Vigilants qui s'est réuni le 16 mai autour de Michel Godet a fait un apport conceptuel sur lequel il est proposé de réfléchir lors de notre prochaine réunion. Au lieu de parler de « *signal faible* », il pense qu'il faudrait plutôt dire « *un fait porteur d'avenir* ». D'accord, pas d'accord ? Si *la fête* était à l'ordre du jour de notre entracte, *le rire* était aussi présent chez les vigilants.

Véra Lévy.